

ramenée. Ses pieds ne ressemblaient plus du tout à des pieds. On aurait dit des pieds noyés, gonflés et désosés, à part la couleur. On aurait dit des poumons.

Je prie : Ô Seigneur. *Nolite te salopardes exterminorum.*

Est-ce cela que vous vouliez ?

Le Commandant s'éclaircit la gorge. C'est le signal pour nous laisser entendre qu'à son avis il est temps que nous cessions de prier. « Car le regard du Seigneur parcourt sans relâche la terre entière, pour se savoir fort au nom de ceux dont le cœur est sans défaut envers lui », dit-il.

C'est l'indicatif de la fin. Il se lève. Nous sommes congédiées.

## 16.

La Cérémonie se déroule comme d'habitude.

Je suis couchée sur le dos, entièrement vêtue, sauf l'hygiénique petite culotte en coton blanc. Ce que je pourrais voir, si j'ouvrais les yeux, serait le grand baldaquin blanc du gigantesque lit à colonnes de style colonial de Serena Joy, suspendu comme un nuage flasque au-dessus de nous, un nuage brodé de minuscules

gouttes de pluie argentées qui, à les regarder de près, se révèlent être des fleurs à quatre pétales. Je ne verrais pas le tapis, qui est blanc, ni les rideaux à ramages, ni la coiffeuse juponnée avec sa parure brosse et miroir à dos d'argent ; seulement le baldaquin qui réussit à évoquer à la fois, par l'inconsistance de son tissu et la lourdeur de sa panse pendante, aussi bien l'éther que la matière.

Ou la voile d'un navire. Des voiles ventruées, dirait-on dans les poèmes. Qui font ventre. Poussées en avant par un ventre gonflé. Une brume de Muguet Sauvage nous entoure, fraîche, presque frisquette. Il ne fait pas chaud dans cette pièce.

Au-dessus de moi, à la tête du lit, Serena Joy est installée, déployée. Elle a les jambes ouvertes. Je suis couchée entre elles, la tête sur son ventre, l'os de son pubis sous la base de mon crâne, ses cuisses de part et d'autre de moi. Elle aussi est entièrement vêtue. J'ai les bras levés ; elle me tient les mains, chacune des miennes dans l'une des siennes. Ceci est censé signifier que nous ne faisons qu'une seule chair, un seul être. Ce que cela veut dire, en réalité, c'est qu'elle est aux commandes du processus et, partant, du produit. Si produit il y a. Les bagues de sa main gauche me coupent les doigts. C'est peut-être, ou peut-être pas, par vengeance.

Ma jupe rouge est retroussée jusqu'à la taille, mais pas plus haut. Plus bas, le Commandant baise. Ce qu'il baise, c'est la partie inférieure de mon corps. Je ne dis